

LES PEAUX DE CHIEN

Les peaux de chien utilisées par l'industrie sont en grande partie fournies par les fourrières. Dans toutes les grandes villes la fourrière est une institution, et souvent en été les affaires y sont très actives. La peau est peut-être la plus importante partie du chien, quoique la graisse soit employée par les fabricants de savon. Le poil est aussi utilisé et les os servent d'engrais.

Il faut un travail assez particulier pour bien tanner les peaux de chien, et la qualité du produit terminé, dépend en grande partie du soin donné à la peau après qu'elle a été enlevée du dos de l'animal.

Des scènes émouvantes se passent souvent dans les fourrières : De pauvres filles, qui, après avoir arpenté toute la ville pour retrouver leur toutou favori, arrivent quelques minutes trop tard à la fourrière pour sauver la vie à leurs chers petits chiens, et leurs pleurs coulent en abondance en apercevant les formes raidies du pauvre animal gisant au milieu des cadavres d'autres caniches.

Une jeune dame vint dernièrement à la fourrière dans une superbe voiture, accompagnée de son cocher et de son valet de pied, à la recherche d'un beau fox terrier qu'elle avait perdu. Elle ne put maîtriser sa douleur en apercevant la pauvre bête étendue parmi les corps de plusieurs chiens de race plutôt indéterminée. Le chien s'était évadé et les recherches avaient été vaines; en voyant qu'on avait affaire à une jolie bête de race, on l'avait gardée plus longtemps que le règlement ne le comportait, finalement il venait de subir le sort commun, lorsque sa maîtresse arriva, trop tard hélas ! Elle insista pour emporter le corps de l'animal afin de lui donner dit-elle une sépulture décente.

Voici le chiffre exact des chiens livrés à Paris aux équarrisseurs pendant les dix dernières années :

1889.....	4,946
1890.....	4,917
1891.....	4,570
1892.....	22,392
1893.....	4,657
1894.....	5,474
1895.....	4,520
1896.....	10,366
1897.....	14,831
1898.....	10,525

Dans ces chiffres ne sont pas compris ceux des chiens livrés au Académies de médecine pour les expériences, leur nombre peut s'élever à environ 1,000 à 1,500 par an. Mais leur peau ne doit pas être employée par les tanneurs en raison des détériorations qu'elle a pu subir.

La peau de chien une fois tannée, fournit un cuir très résistant que l'on met en corroierie pour les dessus de chaussures principalement ; quant à son emploi en ganterie (dite peau de chien), il est des plus restreints.

Dans les principales villes du monde on abat dans les fourrières chaque jour, de 20 à 40 chiens, on peut juger par ces chiffres, que la peau de cet animal fournit à la tannerie des chiffres assez respectables, si on y ajoute toutes les peaux abattues et recueillies dans les villes de province et les campagnes.

En affaires, la publicité est la nourriture indispensable du corps. Elle doit être abondante, distribuée régulièrement et variée dans sa forme.